

Il avait été nommé directeur de ce centre postal alors vieillot, autant à cause de ses mérites que par quelques amis politiques avec qui il avait, tout jeune, échangé des billes dans une cour de récréation. Un jour, on lui confia un projet. Il s'agissait de construire un centre de tri postal tout neuf. Il y régnerait sur 750 personnes dans un bâtiment pur béton (avec quelques espaces de verre, tout de même) de quarante mille mètres carrés. Une seule condition : il devait étudier lui-même le projet, les budgets ne permettant pas l'appui de techniciens beaucoup trop coûteux.

Il s'y attacha, travaillant jour et nuit. Ce centre de tri serait l'œuvre de sa vie. Il y aurait la grande salle où le courrier frais arriverait, manipulé par des machines gigantesques et intelligentes; du hangar partiraient des camions blinquants; la cafétéria n'aurait rien à envier au restaurant du Hilton de Copacabana, dont il avait vu quelques images dans un catalogue. Il y aurait même un dancing, parce que la poste est une grande famille où on aime se retrouver le samedi soir, une fois tri épuisé.

A l'inauguration, il y eut le ministre des postes, dont le père avait été facteur. Il y eut un vice-Premier ministre, qui parla des mérites de la régionalisation postale. Deux ou trois ministres locaux tirèrent au sort, à qui parlerait. Ce fut fastueux et grandiose.

Le lendemain, un automobiliste s'étonna. Il écrivit au Ministre des postes qui en référa à son père l'ancien facteur : à l'extérieur du nouveau centre, on avait oublié de prévoir une boîte aux lettres, tout bêtement. Pour prix de sa distraction, le directeur du centre reçut son préavis. Il n'eut qu'une consolation : ce fut un recommandé distribué le lendemain de son expédition. La poste va vite parfois.

FANTASIO

- *La Nouvelle Gazette* - 10 juin 1991